

Lettre numero 94 – Octobre 2018

Découverte :

7 conseils pour élever des enfants en espéranto

Ça y est, votre silhouette gracieuse s'arrondit (ou celle de votre partenaire ou les deux à la fois...) et vous vous demandez comment transmettre votre passion pour l'espéranto à votre bébé à naître. En d'autres mots, vous envisagez de **faire de lui un « denaskulo »**, c'est-à-dire **un enfant dont l'espéranto est la langue maternelle**. Ou plutôt une des langues maternelles, car entre les langues des parents et celles utilisées dans votre pays et par les autres membres proches de la famille, on pourrait souhaiter en transmettre deux ou même trois.



Alors, comment s'y prendre ? Il paraît présomptueux d'énoncer des règles absolues, tellement les desiderata et les circonstances varient de famille en famille.

Je vais néanmoins essayer de vous faire part de quelques conseils ou propositions, basés sur mes expériences de papa de deux « denaskuloj », aujourd'hui âgés de 11 et 13 ans, et dont l'espéranto est une des trois langues maternelles. Tout est bien évidemment à prendre au conditionnel, car ce qui a semblé marcher pour moi ne marchera pas forcément pour tout le monde. Et il en va de même pour ce qui m'a posé des problèmes.

Après ces circonvolutions, voici mes **7 conseils pour élever des enfants en espéranto**.

1. Préparer le terrain

Transmettre plus d'une langue à un enfant est une décision importante et lourde de conséquences. Même si vous vous réjouissez de pouvoir bientôt jouer avec votre bébé, un enfant n'est pas un jouet et vos choix éducatifs vont le marquer pour la vie. Si vous n'êtes pas seul(e) à élever votre enfant, il vaut donc mieux discuter de votre projet avec votre partenaire et vous assurer de son acceptation, ou mieux, de sa collaboration.

Dans mon cas, le choix est venu très naturellement, car j'ai rencontré ma partenaire par l'espéranto et nous avons déjà parlé cette langue ensemble pendant dix ans avant la venue de notre premier-né. Nous n'avons donc vu aucune raison de changer nos habitudes. Mais même pour les couples dans des situations similaires, il est légitime d'avoir quelques doutes : qu'en pensera la famille, les ami(e)s, l'école ? Ces opinions, sont-elles importantes pour vous ? Allez-vous réussir à faire accepter cette langue un tout petit peu particulière qu'est l'espéranto comme un choix naturel ? Comment allez-vous faire en pratique ?

Utilisez les doux mois de la grossesse pour en parler et prendre les premières décisions. Faites-en part aux heureux grand-parents et les autres membres proches de la famille.

Dans d'autres cas, vous êtes peut-être seul(e) à parler l'espéranto. Il est possible que votre partenaire ait accepté l'espéranto comme votre passe-temps préféré, mais envisagez encore mal son utilisation au sein de la famille. Si tel est le cas, il est préférable de gagner la confiance et l'acceptation de votre partenaire, afin que votre choix linguistique ne devienne pas une source de conflit avant même que le bébé naisse.

2. Autant de situations que de langues

Combien de langues peut-on raisonnablement espérer transmettre ? **Comment fait-on** en pratique pour parvenir à ses fins ?

Les réponses aux deux questions sont liées. En effet, le plus important c'est que l'enfant arrive à comprendre sans effort dans quelle langue on lui parle (et dans quelle langue il doit répondre), étant donné qui est en face de lui et dans quelle situation.

Pour faire plus simple, le cas le plus fréquent c'est que chaque parent utilise toujours la même langue avec l'enfant. Bien entendu, si il y a deux parents, ce schéma rend possible l'utilisation de deux langues différentes. Voire trois, si l'enfant voit souvent un autre membre de la famille qui parle encore une autre langue.

Mais il est aussi possible de se baser sur la situation plutôt que sur la personne. Par exemple, l'enfant parle X quand il est seul avec son papa, Y quand il est avec maman, et Z quand toute la famille est réunie.

L'expérience montre que presque n'importe quel système est possible, à condition d'être compréhensible et appliqué avec constance. Dans notre cas, lorsque les enfants étaient petits, j'ai parlé le danois avec eux en leur donnant le bain et en lisant la petite histoire le soir, et l'espéranto tout le reste du temps.

Il faut bien réfléchir à la répartition des situations dans le temps. Si vous voulez que l'enfant apprenne X, Y et Z, il faudrait cibler qu'il passe environ un tiers de son temps entouré de chaque langue. Dans mon cas, on se doute bien que je n'ai pas passé un tiers de la journée à raconter des histoires aux enfants et à leur donner le bain. Mais heureusement, mes parents danois sont venus chez nous assez souvent, ce qui a contribué à rendre plus présent le danois, et j'ai aussi eu la chance de pouvoir faire garder les enfants dans une crèche danoise chaque mercredi.

Au-delà de trois langues, il devient quasiment impossible d'exposer l'enfant à chaque langue de manière suffisante et je ne connais qu'un seul cas où cela a marché. Il faut rester raisonnable et laisser les tentatives de battre des records de multilinguisme au Guinness des records. Mais le trilinguisme est à la portée de tout le monde, à condition d'être motivé et persévérant.

3. Ne pas (trop) soutenir la langue de l'environnement

Il y a une exception à la règle précédente : ne faites pas ce que les autres

peuvent faire à votre place. Par exemple, si vous vivez en France, il n'est théoriquement pas nécessaire de parler français avec votre enfant. L'enfant parlera bien assez le français avec ses copains, à la garderie ou à l'école. Plus généralement, dans l'équilibre des langues, la langue environnante finit presque toujours par l'emporter et être celle que l'enfant maîtrise le mieux (sauf si vous avez opté pour la réclusion en bon ermite, ce que je ne vous souhaite pas).

Évidemment, cela n'est que la théorie. Vous pouvez avoir plein de raisons de vouloir parler français avec votre enfant à certains moments, que cela soit pour des raisons sentimentales (par exemple, si c'est votre propre langue maternelle) ou parce que vous voulez transmettre quelque chose de spécifique (des comptines, des traditions ou juste soutenir le travail scolaire), voire vous éprouvez des difficultés à aborder certains sujets ou à affronter certaines situations dans un idiome qui n'est pas votre propre langue maternelle. Il est aussi possible que vous vous sentiez parfois mal à l'aise en parlant une autre langue que celle de l'environnement, lorsque votre enfant est entouré d'autres personnes qui ne comprennent pas un mot de ce que vous dites.

Aussi, il est important que chaque parent respecte le mode de fonctionnement de l'autre. Dans mon cas, je pense avoir été plus jusqu'au-boutiste que ma partenaire (et probablement moins tolérant). Ainsi, j'ai choisi de parler l'espéranto avec mes enfants, même devant leurs copains et même en les aidant à faire leurs devoirs de l'école française (oui, on peut très bien expliquer la grammaire française en espéranto !).

4. Une seule langue par conversation

Ce point est probablement le plus controversé et je voudrais juste vous faire part de mon opinion personnelle. **Si vous parlez à votre enfant dans la langue X, il faut aussi exiger qu'il réponde dans cette même langue.**

En écrivant ceci, je suis conscient de me situer parmi les plus jusqu'au-boutistes. Je connais plein de familles où un parent parle à ses enfants en espéranto, tandis que ces derniers répondent en utilisant la langue environnante. J'avoue ne pas trouver cette situation idéale : maîtriser l'espéranto ne signifie pas seulement le comprendre, mais aussi pouvoir le parler avec aisance et en toute circonstance.

Ainsi, vers l'âge de trois ans, lorsque mes enfants ont commencé à me répondre en français (la langue environnante), j'ai fait semblant de ne pas comprendre. Pire, j'ai vite développé des techniques pour tout comprendre de travers.

« Papa, je veux mon doudou !
— Jes, vi pravas, viaj haroj estas tre dolĉaj. »

Au bout d'une semaine comme ça, mes enfants ont accepté qu'il ne servait à rien de me parler en français. Ils ont même expliqué à leur entourage que je ne parlais pas français (sans se poser trop de questions alors que je parlais français avec d'autres adultes en leur présence...).



Avec le système où l'on exige systématiquement une réponse en espéranto, il arrive souvent que l'on soit obligé de passer d'une langue à une autre dans des situations particulières, par exemple lorsqu'on se trouve à table avec des invités qui ne parlent pas l'espéranto : on parle en espéranto avec les enfants et en français avec les invités de manière alternée. Une fois qu'on a pris l'habitude, cela ne dérange personne — au pire, il faut dire certaines choses deux fois (en espéranto, puis en français), ce qui est un excellent exercice de traduction en temps réel.

5. Etre préparé en toutes circonstances



Vous attendez donc l'arrivée de votre bébé et pensez déjà bien maîtriser l'espéranto.

Vraiment ?

Face à un nouveau-né, êtes-vous sûr(e) de savoir dire « un biberon », « une tétine », « une couche-culotte », « un doudou » ou bien « un tire-lait » en espéranto ? Avec un enfant d'un an, comment dire « un parc à bébé », « une balançoire », « les oreillons », « le vaccin BCG » ? Si ce n'est pas le cas, un petit travail de préparation vous attend. Je peux vous recommander d'apprendre par cœur le *Hejma Vortaro* de Jouko Lindstedt (aussi consultable sur <http://www.kono.be/vivo>) et de vous inscrire

sur « Denask », un forum de discussion pour parents espérantophones.

En effet, plein de situations sont prévisibles. Un garçon de trois ans va vouloir tout savoir sur les dinosaures et, une année après, il se passionnera pour les châteaux forts. Comment dire « un pont levis », « un mâchicoulis » ou bien « une herse » ?

Vous partez au zoo dimanche prochain ? Rendez-vous préalable avec le plan du zoo (certainement disponible sur internet) et un bon dictionnaire pour (re)découvrir les noms de toutes ces bêtes exotiques. Vous faites une balade à la campagne ? Je parie que vous allez récolter des « rubusoj », admirer les beaux « cejanoj » dans les champs et peut-être voir un « melolonto » voler devant votre nez.

Personne n'est parfait et tout n'est pas prévisible pour autant. Si vous ne connaissez pas un mot, utilisez un mot plus générique (fruit, fleur, insecte) et **consultez discrètement votre smartphone (vortaro.net, www.reta-vortaro.de ou eo.wikipedia.org) ou le dico en cachette après votre retour.**

Vous allez progresser en espéranto avec votre enfant !

6. Ne pas se décourager

Un enfant bilingue commence généralement à parler plus tardivement qu'un enfant mono-langue. Pour un enfant trilingue, ajoutez encore quelques mois. Si votre enfant semble par ailleurs se comporter normalement, il n'y a rien d'inquiétant à ce qu'il ne forme pas des phrases avant l'âge de deux ans ou même trois dans certains cas. Il passera probablement par une phase où il mélangera un peu les éléments (mots et/ou grammaire) de ses différentes langues. Il ne faut pas s'inquiéter pour autant.

Surtout, il ne faut pas perdre espoir et abandonner le mode opératoire linguistique que vous avez choisi. Votre enfant peut vous surprendre à n'importe quel moment.

Lorsque mon fils avait trois ans et demi, nous sommes allés à notre première rencontre espérantophone à l'étranger. Auparavant, il n'avait dit que des mots isolés en espéranto, alors qu'il formait de belles phrases en français. La rencontre a duré une semaine et, pendant toute la durée de la rencontre, il s'est muré dans un silence inquiétant... au moins, inquiétant pour ses parents. À la fin de la rencontre, dans le train du retour, il nous a tout d'un coup déclaré dans un espéranto parfait : « Papa, maman, bien que la rencontre soit maintenant terminée, pouvons-nous néanmoins continuer à parler en espéranto ? ». Et, effectivement, nous parlons espéranto encore aujourd'hui...

Le lecteur attentif a remarqué que maintenant c'est l'adolescence qui menace notre vie familiale. Je m'attends à de nouveaux défis, mais je suis sûr que notre langue commune ne changera pas.

7. Faire partie d'une communauté

L'espéranto est une langue vivante, certes sans pays et gouvernement, mais qui se parle un peu partout dans le monde. Faites donc découvrir la communauté espérantophone à votre enfant !

Amenez-le au traditionnel *Novjara Renkontiĝo* (NR) en Allemagne après les fêtes de Noël, un événement qui rassemble environ deux cents personnes d'une douzaine de pays dont la langue familiale est l'espéranto.

En été, passez une partie des vacances avec le *Renkontiĝo de Esperanto-Familioj* (REF) et rencontrez d'autres familles avec des enfants de tous les âges. Un peu plus tard, envoyez votre enfant au camp de scouts avec les « Verdaj Skoltoj », ou, quelques années plus tard, faire la fête à la *Junulara E-Semajno* (JES). Inscrivez-vous sur le forum de

discussion *Denask* et localisez les autres familles avec des enfants espérantophones dans votre région.

Vous allez vite vous créer un cercle international d'amis avec enfants qui ne tardera pas à vous rendre visite à chaque fois qu'ils passent dans votre ville.
Jesper Jacobsen

Ils l'ont fait... dans leur région

Bourgogne et Franche-Comté (21, 25, 39, 58, 70, 71, 89, 90)

Contact régional : Manon PERNOT • Tél. 03 45 21 48 86 • [esperanto21\(chez\)orange.fr](mailto:esperanto21(chez)orange.fr)

- **Dole (39) : Journées Européennes du Patrimoine** – 15 septembre
À l'invitation de la mairie, Dole-Espéranto a participé aux *Journées Européennes du Patrimoine* dans le cadre historique prestigieux de l'Hôtel-Dieu.
Tandis que Cédric et Déborah distribuent des petits calendriers à la médiathèque, Emmanuelle présente l'espéranto à un couple de Suédois... en anglais ;-).
Puis Emmanuel montre l'héritage des langues européennes dans l'espéranto, à un néerlandais polyglotte et un étudiant en histoire, à partir d'une phrase simple : *Mi manĝas panon...* transparente pour un francophone (et voilà pour l'héritage des langues latines), qu'on modifie peu à peu ...
Mi ŝatas panon... (de « schätzen » : apprécier en allemand... et voilà pour les langues germaniques)
Mi ŝatas kolbason... (de « kolbasa » en russe... et voilà pour les langues slaves)
Mi ŝatas kolbason kaj panon... (de kaj en grec)
Nous remercions au passage pour leur aide précieuse André Cherpillod, Stano Marček, Peter Grebc et Floriano Pessoa ... soit un Français, un Slovaque, un Slovène et un Brésilien... On termine en montrant des apports d'autres langues du monde et pas seulement d'Europe dans l'espéranto. (Info : E. Desbrières)

Centre-Ouest (18, 28, 36, 37, 41, 44, 45, 49, 53, 72, 85)

Contact régional : Laurent VIGNAUD • Tél. 02 41 20 19 40 & 09 52 29 33 25 • [laurent.vignaud\(chez\)free.fr](mailto:laurent.vignaud(chez)free.fr)

- **Baugé en Anjou (49) : Les stages d'été** – 9 au 27 juillet / août
Ces stages ont de nouveau réuni à Grésillon une centaine de stagiaires en plus des enseignants et animateurs.
En juillet plusieurs élèves ont participé au 2^e "cours-d'espéranto-marathon" pendant 18 jours (9 au 27 juillet), avec des professeurs venus de Hongrie, Russie, France.
En même temps, pendant 3 périodes consécutives, ont eu lieu : la semaine d'**échanges de savoirs et de savoir-faire** (9 au 16 juillet), une semaine de **visites guidées de l'Anjou** (en espéranto) par une guide professionnelle (16 au 22 juillet), et la 30^e **Conférence Internationale d'Espéranto (IEK)** organisée par OSIEK (22 au 27 juillet). Sur le thème *L'espéranto dans les arts*, cette conférence, très internationale, réunissait une quarantaine de personnes et onze nationalités.
Du 11 au 18 août, la 8^e **Semaine festive pour enfants et familles** avec diverses activités pour les enfants, ados, parents et grands-parents, réunissait 44 participants dont 18 enfants.
(Info : B. Schumann et <http://gresillon.org/>)



Île-de-France (75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95)

www.francilio.org

Contact régional : Didier J., Didier L., Aleks, Marianne • [info\(chez\)esperanto.paris](mailto:info(chez)esperanto.paris)

- **Paris (75) : Fête de l'Huma 2018** - du vendredi 14 au dimanche 16 septembre
De nouveau cette année au Parc de la Courneuve, un stand Espéranto-France était présent au *Village du Livre de la Fête de l'Humanité*. Emplacement moins bon que l'année dernière, mais une bonne activité pour la douzaine d'actifs qui ont tenu le stand durant les trois jours. Quelques-uns avaient revêtu le maillot de foot de TEFA. Tractage, initiation sur le stand, échanges fructueux avec les visiteurs et quelques stands voisins, vente de quelques articles, passage sur le podcast de *France-Info* et à la radio *Cause Minute*. Et un beau temps les 3 jours. Une belle expérience à renouveler, avec des idées pour faire encore mieux à l'avenir. (Info : A. Kadar)



- **Paris (75) : Stage d'espéranto Débutants** - 29 au 30 septembre
Ce premier stage d'espéranto de week-end pour débutants, animé par Michelle Abada-Simon au siège d'Espéranto-Paris Île-de-France (rue de la Cerisaie), a réuni six stagiaires. (Info : M. Abada-Simon)
- **Asnières (92) : Journées Européennes du Patrimoine** – 22-23 septembre
Le thème de ces Journées étant cette année *L'art du Partage*, la municipalité a demandé à l'association Espéranto-Paris-Île-de-France d'organiser un atelier ludique et d'initiation à la langue, qui a été réalisé avec succès par Élisabeth Barbay et Pierre Gautier le samedi. Le dimanche, outre la continuation de l'atelier, j'ai présenté l'après-midi, devant un public trop clairsemé, un exposé sur l'intérêt de l'espéranto pour l'Europe. À Asnières, notre association *L'espéranto, une chance pour l'Europe* est la seule directement branchée sur l'Europe, comme EDE. Tout près de la Mairie, un libraire avait fait à cette occasion une « vitrine espéranto ». Comme un arrêt de bus est situé juste devant la librairie, les passagers en attente n'avaient rien d'autre à faire que regarder la vitrine... Nous avons distribué calendriers, etc. et vendu un album Tintin. (Info : Michèle Abada-Simon)

Poitou-Charentes (16, 17, 79, 86)

Contact régional : M.-France CONDE-REY • Tél. 05 45 61 69 25 • [mariefrance.conderey\(chez\)neuf.fr](mailto:mariefrance.conderey(chez)neuf.fr)

- **Bouresse (86) : Université d'été de E.D.E.** - du 31 août au 2 septembre
Europe-Démocratie-Espéranto est un mouvement politique spécialisé sur l'Europe. Son but est de faciliter à l'intérieur de l'Union européenne la communication, le débat, donc la démocratie, à l'aide de l'espéranto, langue internationale facile, précise et équitable. C'est un petit mouvement, loin des grands partis aux ambitions présidentielles ou parlementaires. Pour préparer les élections européennes de 2019, des membres et sympathisants ont organisé une "université d'été", dans les locaux de Kvinpetalo, à Bouresse, du vendredi 31 août au dimanche 2 septembre.
Parmi les activités proposées, une douzaine de membres se sont entraînés à répondre à des questions sur l'Europe et sur l'expression démocratique dans l'Union européenne. De petits films, des conférences, des discussions ont permis de mieux comprendre le fonctionnement actuel et futur de l'Europe.
Examen final : élections européennes du 26 mai 2019 ! (Info : P. Dieumegard).



Provence-Alpes-Côte d'Azur (04, 05, 06, 13, 20, 83, 84)

Contact régional : Pierre OLIVA • Tél. 06 76 55 57 23 • nlpo(chez)free.fr

- **La Ciotat (13) : Forum des associations** – 8 septembre
Dans le nouveau Parc du Domaine de la Tour, 190 associations dont Espéranto-la Ciotat étaient présentes. De très nombreux visiteurs, dont de jeunes parents avec des enfants de 1 à 10 ans, se sont arrêtés à notre stand ainsi que des retraités en quête d'une activité qui fasse travailler "les petites cellules grises" et maintienne le lien social. Découverte et sympathie face à la langue équitable. Par contre aucun adolescent, même si cette année encore un club d'espéranto doit fonctionner au lycée Lumière en vue du bac blanc. (Info : R. Triolle)
- **Marseille (13) : Forum des associations** – dimanche 9 septembre
Ce dimanche, Vivacité réunissait au Parc Borely des centaines d'associations de Marseille, dont Espéranto-Marseille, qui avait pour voisins une association pour la mémoire de l'esclavage, des rapatriés d'Algérie, les Amis de l'Instruction Laïque et des ateliers d'écriture et de lecture. Les visiteurs représentaient la diversité culturelle et ethnique de Marseille : Africains, Arabes, Hongrois, Chinois et familles "arc-en-ciel". Nous avons distribué des centaines de calendriers et noté les adresses de quelques dizaines de personnes intéressées que nous verrons peut-être au cours. (Info : Renée Triolle)
- **La Ciotat (13) - Deux Brésiliens sur les traces des Frères Lumière** – dernière semaine d'août
Comment visiter un pays en dépensant le moins possible, mais surtout en ayant des contacts avec les autochtones ? Depuis des décennies, les espérantistes ont résolu la question avec *Pasporta Servo*, un service d'hébergement. C'est ainsi que Gilberto et sa femme, venus de San Carlo - à 150 km de Sao Polo, au Brésil – visitent le sud de l'Europe. Après le congrès italien d'espéranto à San Marino, ils se sont arrêtés une semaine à la Ciotat, où ils ont pu découvrir que les frères Lumière ont filmé à La Ciotat l'arrivée d'un train, et que c'est là qu'est née la pétanque... Lisez la suite dans le journal *La Provence* du 10 sept. Info : (R. Triolle)

Vous trouverez le **Calendrier** dans le numéro de Novembre

Lu, vu, écouté ce mois-ci

« Poŝamiko » de Béatrice Allée et Katalin Kováts

Poŝamiko est un petit livre qui vous sera utile très régulièrement dans vos premiers pas dans l'apprentissage de l'espéranto. Il

contient un **grand nombre d'exercices**, de **pense-bête** et des **listes** dont vous aurez souvent besoin : liste des métiers, des couleurs, des parties du corps, des mois et des saisons, comment lire l'heure ou compter, etc.

Au fil des années et des éditions, le guide s'est **enrichi de nouvelles pages**. C'est aussi un **excellent cadeau** à faire à ceux qui sont curieux et veulent voir à quoi ressemble l'espéranto.

Réalisé par Béatrice Allée et Katalin Kováts, ce livre a déjà été vendu à plus de 12 000 exemplaires. Les auteures sont connues pour leur investissement dans le site edukado.net, qui propose pour les élèves, mais surtout pour les professeurs, une grande quantité de matériel pédagogique. Que ce soit des exercices pour tous les niveaux, des articles sur les différentes méthodes d'apprentissage, des jeux et même la formation RITE pour pouvoir développer ses capacités de pédagogue en ligne.

Poŝamiko porte bien son nom, c'est un petit livre qui vous sera utile très régulièrement dans vos premiers pas dans l'apprentissage de l'espéranto.

Poŝamiko est en vente à la boutique d'Espéranto-France, butik@esperanto-france.org, au prix de 5,50 € (+ frais de port).

